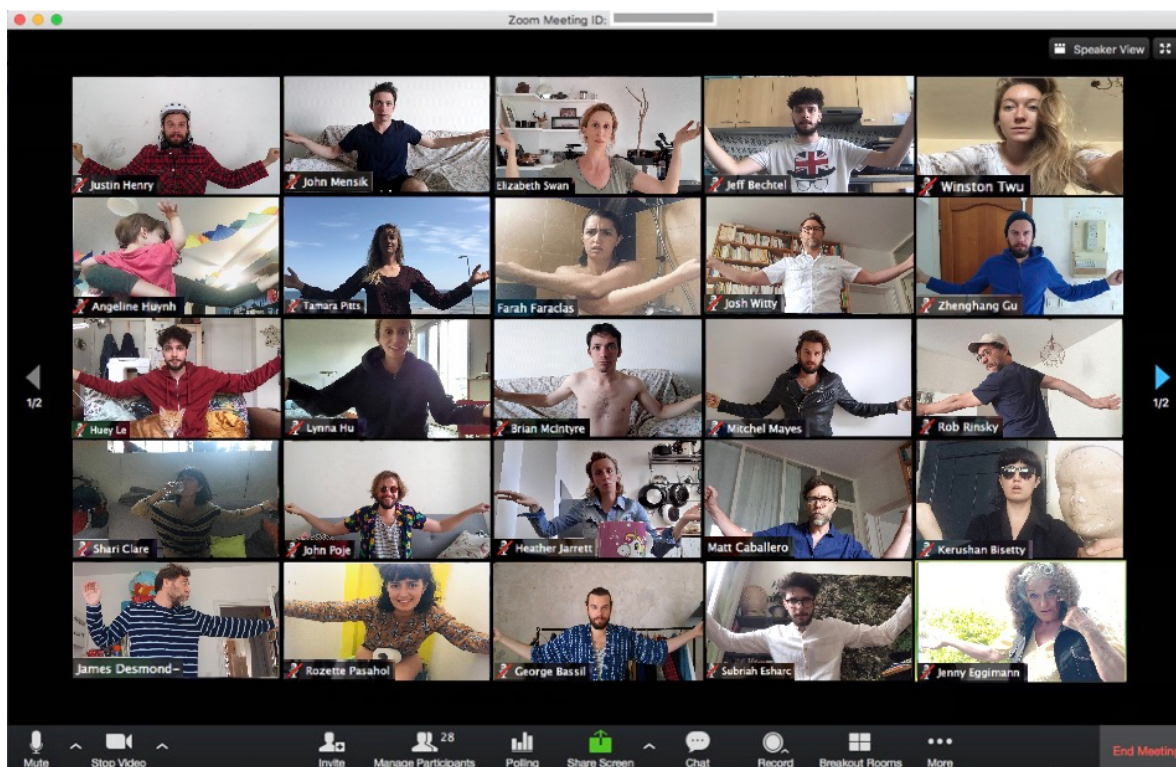


COMPAGNIE LSDI

LÀ TU ME VOIS ?



LÀ TU ME VOIS ? est une expérience théâtrale sur Zoom, écrite et mise en scène par Guillermo Pisani et la Compagnie LSDI.

Conçue pour le logiciel de vidéoconférence Zoom, la pièce est jouée en direct et à distance par six comédiens pour une centaine de spectateurs, tous « présents » et connectés où qu'ils soient.

Texte et mise en scène : GUILLERMO PISANI

Avec :

LOUIS BENMOKHTAR
PIERRE BIDARD
MICHÈLE COLSON
SOL ESPECHE
CHRISTINE GAGNIEUX
BENJAMIN THOLOZAN

Durée : 55 minutes

Du 6 au 10 novembre 2020 : Comédie de Caen - www.comediedecaen.com
Du 21 au 24 novembre 2020 : Studio-Théâtre de Vitry - studiotheatre.fr
8 décembre 2020 : Maison du théâtre d'Amiens
10 décembre 2020 : Compagnie LSDI
Du 23 au 25 février 2021 : Théâtre Olympia - CDN de Tours

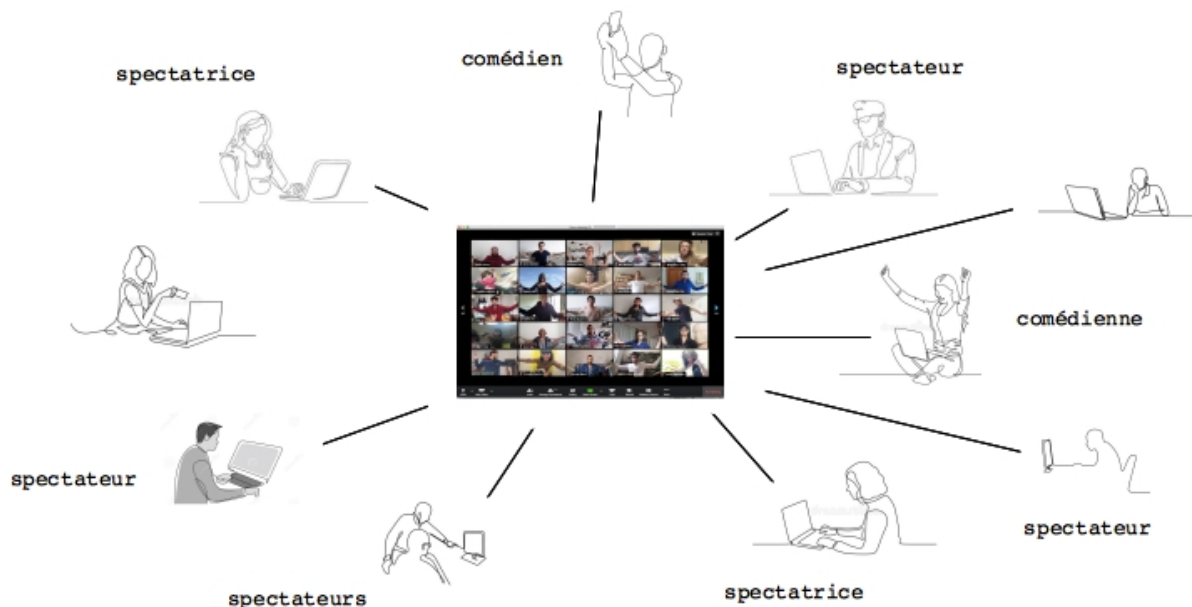
**Comment faire ensemble, comment être ensemble,
si chacun·e reste chez soi ?**

Cette question est autant théâtrale que politique et sociale. Guillermo Pisani la met en jeu dans une fiction originale, entièrement répétée et représentée à distance grâce au logiciel de visioconférence Zoom.

LÀ TU ME VOIS ? est une manière de ressaisir collectivement, par le théâtre, des expériences qui ont été exacerbées par le confinement et la distanciation sociale.

Dans son précédent spectacle, *J'AI UN NOUVEAU PROJET* (2019), Guillermo Pisani questionnait la présence des outils numériques dans notre vie. La crise sanitaire l'a poussé à radicaliser ses interrogations sur nos liens numériques dans cette nouvelle création écrite et répétée sur Zoom. **Comme un premier acte de résilience.**

Un homme en fin de vie, un concert, une AG de salariés... Trois événements ont lieu en même temps sur Zoom, au spectateur de les parcourir et d'y participer à sa manière.



« Le cœur du théâtre est la rencontre »
Jerzy Grotowski

Entretien avec Guillermo Pisani

Comment est née l'idée de Là tu me vois ?

L'idée de cette pièce est née pendant le premier confinement en mars 2020. Je cherchais la manière de continuer à faire du théâtre et j'en suis venu aux outils avec lesquels on essayait tous de poursuivre notre vie : Zoom, WhatsApp, Skype, etc. Je dois avouer que j'étais plutôt réticent au début, car au théâtre nous ressentons souvent la coprésence physique comme ce qui définit notre art. Puis, j'ai décidé d'interroger cette question même de la coprésence physique. Si, comme le disait Jerzy Grotowski, le cœur du théâtre est la rencontre, à quel point la rencontre *physique* est-elle constitutive de toute rencontre ? N'est-il pas possible d'explorer la rencontre collective sans coprésence physique ? Mais alors, quelles caractéristiques, quelle nature a cette rencontre, sur le plan de l'expérience, du vécu, de l'affectif, de la perception des autres, du sentiment d'avoir vécu quelque chose ensemble ou même d'appartenir à une même communauté ? En tant que spectateur, j'avais déjà fait l'expérience de spectacles en *streaming* ou de théâtre en direct par *Facebook live* et *Instagram*. Ces expériences sont intéressantes mais il me semble qu'elles ne questionnent pas assez le lien avec le public, il y manque le partage d'une véritable expérience commune. J'ai cherché à produire une expérience théâtrale qui soit absolument singulière, hors sol, une pièce qui ne serait ni la traduction de quelque chose qui devrait se passer sur une scène, ni la captation de quelque chose qui se passe simultanément sur une scène devant un public.

Comment se passe une représentation puisqu'on ne se rend pas dans un théâtre ?

Le spectacle se passe comme une visio-conférence sur Zoom. À l'heure de la représentation, les spectateurs se connectent grâce à un lien que leur a envoyé le théâtre. Ils peuvent se connecter avec un ordinateur où qu'ils soient, et sont accueillis par les agents d'accueil du théâtre. Une fois les vérifications techniques faites, ils attendent dans une salle le début du spectacle, comme au foyer du théâtre. La représentation se déroule en temps réel, les comédiens jouent chacun dans un endroit différent, là où ils se trouvent ce soir-là, et les spectateurs aussi peuvent suivre le spectacle où qu'ils soient. Ils peuvent d'ailleurs rester visibles à l'écran s'ils le souhaitent. C'est une expérience très forte de voir tous ces visages, de sentir que nous pouvons nous rencontrer et interagir avec cet outil numérique. Il ne s'agit pas d'essayer de reproduire les conditions d'une représentation en salle, mais de partager une expérience théâtrale multi-située, écranique, et parfois un peu chahutée puisque chacun est responsable de son image et de son ordinateur, avec tout ce que cela implique, que ce soit au niveau du traitement de l'image ou de la voix, des mails et des appels qui arrivent soudain, le chien qui aboie... Le spectacle se déroule simultanément en trois salles de réunion différentes. Le spectateur peut librement aller d'une salle à l'autre, suivre une histoire, un personnage, comme il veut. A la fin de la représentation, les spectateurs peuvent « trainer » dans plusieurs salles restées

ouvertes, pour discuter entre eux et avec les comédiens, et revenir sur leurs expériences. Cette dimension de convivialité est essentielle pour qu'il y ait un vrai partage, non-anonyme.

Comment écrire du théâtre pour Zoom, est-ce différent ?

J'ai écrit directement pour l'interface Zoom, en essayant d'exploiter les possibilités qu'offre ce médium, notamment la simultanéité de plusieurs situations, l'interactivité et la liberté de déplacement des spectateurs. Zoom pose des questions formelles spécifiques mais, dans le fond, cet outil rencontre, je crois, un aspect de mon écriture. Dans plusieurs de mes pièces, comme *Mexico* (2013), *Le système pour devenir invisible* (2015) ou *J'ai un nouveau projet* (2019), j'enchevêtre plusieurs lignes narratives avec une pléthore de personnages et des motifs qui se font écho. J'ai pu continuer à développer cette tendance dans *Là tu me vois ?*. Trois histoires se déroulent de manière parallèle, dans trois salles de Zoom, et le spectateur a la liberté de circuler d'une salle à l'autre. Ces trois histoires sont reliées par trois femmes d'une même famille, la petite fille, la mère, la grand-mère, qui se réunissent sur Zoom pour accompagner Robert, le grand-père, dans la mort. Ces trois femmes partagent la veillée sans partager le même lieu ni la même situation puisque tout en étant sur Zoom aux côtés de Robert, elles continuent de vivre leurs vies (aller à une soirée musicale, participer à une AG...). Chaque spectateur fait son propre parcours, en décidant de passer d'une salle à l'autre, de suivre l'une ou l'autre des histoires, l'un ou l'autre des personnages, ou de rester immobile dans une salle. Personne ne verra donc jamais l'entièreté de la pièce (à moins de venir trois fois, un soir par salle) ! Cette expérience et le travail imaginaire qu'elle suscite sont propres à l'outil Zoom et il était essentiel pour moi de travailler avec quand j'écrivais. Après avoir dirigé les acteurs dans des improvisations et écrit des canevas, je suis finalement en train d'aboutir un texte entièrement rédigé, même si le côté interactif du médium oblige à une certaine souplesse et à des jeux de tuilage qui demeurent incertains à chaque représentation.

Quels sont les motifs qui inspirent *Là tu me vois ?*

Le premier confinement a été un tel choc, il a produit un tel désarroi à tous les niveaux de la vie privée et de la société, que j'avais besoin de travailler sur ce motif de la distance, et sur ce que la distance bouleverse dans la communauté. Comment être ensemble si on est séparé ? Chaque situation questionne nos liens (affectifs, familiaux, amoureux, festifs ou associatifs, etc.) et l'envie de contact, de communauté, le besoin de prendre soin de l'autre, de boire ou de chanter ensemble, tous ces moments de partage à la fois rendus possibles et mis en tension par la visio-conférence. La pièce explore avec humour les possibilités et les frustrations engendrés par le fait d'être privé de la présence physique des autres. Comment arrive-t-on par moments, malgré tout, à faire l'expérience de vivre quelque chose ensemble ? Je voulais mettre le spectateur au centre de cette expérience, qui d'une certaine manière interroge aussi le mythe de la communauté (théâtrale ou autre) : les formes concrètes

d'une utopie sont toujours décevantes mais l'aspiration, les questionnements et les processus qu'elles déploient sont nécessaires et passionnants à observer.

Comment avez-vous répété ?

Avec Zoom, nous avons dû complètement réinventer le processus de création, en répétant à distance, en apprenant un langage hybride fait de théâtre, image et technologie web, en invitant aussi très vite des spectateurs complices pour chercher ensemble comment vivre une expérience commune avec cet objet théâtral. Une première série d'expérimentations était programmée dans le cadre de la saison numérique de la Comédie de Caen, puis nous avons été en quelque sorte rattrapés par le reconfinement, qui a accéléré notre processus de création et de diffusion. Le spectacle a été monté en moins de trois semaines ! Le Studio Théâtre de Vitry a décidé d'avancer les dates prévus au printemps, et j'espère que d'autres lieux à la recherche d'alternatives seront intéressés. Mais je tiens à dire que si le projet est né des circonstances, et qu'il est dans ce sens « opportuniste », il ne s'agit pas là d'un opportunisme vain. Pour moi, ce que **Là tu me vois ?** entend interroger a une importance au-delà de la crise du Coronavirus, car les tendances que cette crise a contribué à accélérer ne disparaîtront pas une fois la crise passée. L'articulation de questions théâtrales et de questions politiques et sociales, est centrale dans la démarche de la compagnie.

(Propos recueillis par Marion Boudier, novembre 2020)

LES TROIS SITUATIONS DE DÉPART

Trois situations sont jouées simultanément, dans trois salles de réunion Zoom entre lesquelles le spectateur peut librement naviguer.

Chaque situation fonctionne à la fois avec toutes les autres et comme une pièce en soi.

1. « Robert »

La première situation est une veillée autour d'un homme mourant ; sa femme, sa fille, sa petite-fille et ses proches se réunissent sur Zoom pour l'accompagner.

2. « Concert »

La deuxième situation est une soirée musicale sur Zoom ; Angèle, la petite-fille de Robert, y participe avec son ex-petit ami. Émotionnellement fragile, Angèle fera une tentative de suicide.

3. « A. G. »

La troisième situation est l'assemblée générale des salariés d'une entreprise en difficulté, qui doivent décider s'ils la reprennent collectivement pour la sauver ; la mère d'Angèle soumet des motions au vote, tout le monde vote, spectateur compris, et selon ce qui sera décidé le débat prendra une direction ou une autre.

Chaque représentation est suivie d'une rencontre avec l'équipe artistique.

EQUIPE

Guillermo Pisani – texte et mise en scène

Auteur, metteur en scène, dramaturge et traducteur, il est directeur artistique de la Compagnie LSDI.

Il a écrit et mis en scène : JE SUIS PERDU (2021, Les Plateaux Sauvages), LÀ TU ME VOIS ? (2020, La Comédie de Caen – CDN de Normandie / Studio-Théâtre de Vitry) et sa version italienne MI VEDI ? (2021, CSS Teatro Stabile di Udine), J'AI UN NOUVEAU PROJET (2019, Studio-Théâtre de Vitry), C'EST BIEN AU MOINS DE SAVOIR CE QUI NOUS DÉTERMINE A CONTRIBUER A NOTRE PROPRE MALHEUR / portrait de Pierre Bourdieu (2017, La Comédie de Caen – CDN de Normandie / Théâtre Ouvert), LE SYSTEME POUR DEVENIR INVISIBLE (2015, théâtre de Vanves).

Il a écrit également : MEXICO (mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier, Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine, 2013), NAMUNCURA (mise en espace d'Alain Françon, Théâtre Ouvert, 2009), DÉPAYSAGE (mise en voix d'Alain Françon, Théâtre Ouvert, 2008), (JEAN) LOUIS 9 (théâtre de rue, mise en scène de Cécile Fraisse dans la ville de Pontoise, 2007), LA NOSTALGIE DU MARTIN-PECHEUR (mise en espace d'Adrien Béal, Théâtre de Vanves/Espace Gazier, 2005), OTRA QUE MEA CULPA (mise en scène de Mariana Armelín et Mariana Rovito, Théâtre Del Otro Lado, Buenos Aires, 2002).

En tant que dramaturge, il a accompagné des créations de Rafael Spregel-burd, Marcial Di Fonzo Bo, Elise Vigier, Pierre Maillet et Adrien Béal. Il a également collaboré comme auteur et dramaturge avec le chorégraphe espagnol Chevi Muraday (prix national de danse 2006).

Il traduit le théâtre de Rafael Spregelburd, publié chez L'Arche Editeur. Il a traduit également des pièces de Daniel Veronese et de Ignacio Bartolone. Sa traduction en argentin de *La Réunification des deux Corées*, de Joël Pommerat, pour le théâtre San Martin de Buenos Aires, reçoit le prix Teatro del Mundo en 2018.

Ancien professeur auxiliaire de sociologie à l'Université de Buenos Aires et titulaire d'un master d'études théâtrales (Paris III-Sorbonne Nouvelle), il enseigne dans les Départements d'arts du spectacle des Universités de Caen, Picardie Jules Verne, Nanterre et Paris 8, à l'ESAD et à Théâtre Ouvert.

Louis Benmokhtar – jeu

Il se forme à l'École supérieure de théâtre du Théâtre National de Bordeaux Aquitaine – ÉSTBA (2014 à 2016) et obtient en même temps une Licence d'Arts du spectacle à l'Université de Caen Normandie (2016 à 2019). Spectacle de fin d'études : *L'Adolescent* de Dostoïevski avec le metteur en scène Sylvain Creuzevault en partenariat avec L'Odéon-Théâtre de l'Europe et dans le cadre du Festival des écoles du théâtre public.

Il réalise entre autres des stages de danse avec l'artiste chorégraphique du Tanztheater Wuppertal Pina Bausch Bénédicte Billiet (2017) et autour de *La Mort de Danton* de Büchner avec l'acteur du tg STAN Frank Verduyssen (2019).

Il joue dans *Les accueillants*, mise en scène : Franck Manzoni ; Réalisation vidéo : Christophe Reichert, Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine (2019), et dans *Souliers de sable*, de Suzanne Lebeau, mise en scène : Betty Heurtebise, Compagnie La petite fabrique, Nouvelle-Aquitaine (2020).

En 2020, il intègre la Comédie de Caen comme comédien permanent, dans le cadre du Jeune Théâtre Régional.

Pierre Bidard – jeu

Après une licence en Arts du spectacle à l'Université de Caen (2012-2015), et au Conservatoire de Caen (direction Vero Dahuron, 2015-2016), il se forme à l'ENSATT (2016-2019, promotion 78).

En 2018 il lit *Les Métamorphoses* d'Ovide pour France Culture dans le In d'Avignon.

En 2019, il joue dans *Coupe Royal !*, Festival nuit de Fourvière, *Projet Audacieux, détestable pensée*, création au TNP, mes Christian Schiaretti et *Depuis que nous sommes arrivés il pleut*, mes Tatiana Frolova.

En 2020, il met en scène *Que se répètent les heures...* (La Borde) spectacle finaliste pour le concours Prix/jeune metteur en scène théâtre 13.

Il intègre la Comédie de Caen comme comédien permanent, dans le cadre du Jeune Théâtre Régional.

Michèle Colson – jeu

Après une licence en Arts du spectacle et Anthropologie à l'Université Lyon 2, elle se forme à l'ENSAD Montpellier – DNSPC – FIPAM, sous la direction de Gildas Milin (2015/18).

Elle joue dans DANN TAN LONTAN – Etienne REY, (Création en cours, 2020) ; L'ANCÊTRE (J.J Saer) – Amélie ENON (Création en cours, 2020) ; FANTAISIES LUMIÈRES – Cie LA MANSARDA (Tournée en Italie et en Sardaigne, 2019) ; THEATRE ET MEDECINE – Serge OUAKNINE (Création ENSAD Montpellier, 2019) ; COSMIC KISS – Gildas MILIN (Printemps des comédiens – Tournée, 2018) ; MR & MRS MACBETH (W Shakespeare) – Stuart SEIDE (Printemps des comédiens – Tournée, 2018) ; L'AUTRE COOL – François-Xavier ROUYER (Printemps des comédiens – Tournée, 2018) ; J'APPRENDS À VOIR PÉLLÉAS ET MÉLISANDE (M Maeterlinck) – Amélie ENON (Printemps des comédiens – Tournée, 2018).

Au cinéma, elle joue dans LE MAL QUI VIENT – Hervé COQUERET et Frédérique MOREAU (2020) ; ECO – Caroline PROUST (2018) et BIOWELL – Julien PEYROU (2018).

En 2020, elle intègre la Comédie de Caen comme comédienne permanente, dans le cadre du Jeune Théâtre Régional.

Sol Espeche – jeu

Formée au CFA des Comédiens (nouvellement ESCA), Sol Espeche y est engagée entre autres par Pauline Bureau, Laëtitia Guédon, Paul

Desveaux, Jean-Louis Martin-Barbaz... A sa sortie, elle multiplie les expériences auprès d'Elise Vigier, Marcial Di Fonzo Bo (*L'Entêtement, Lucide, La Mère*), Aurélie Van Den Daele (*Top Girls, Peggy Pickit*), Pierre-Marie Baudouin (*Pochade Radiophonique*), Alexandre Delawaerde (*Le Joueur*)... Elle crée plusieurs spectacles en collectif comme *La Bande du Tabou* (Prix d'Anjou) ou encore *Le laboratoire chorégraphique de rupture contemporaine des Gens* (Prix Paris Jeunes talents). Par la suite, elle a l'opportunité de participer à des créations européennes en intégrant L'Ecole des Maîtres puis en tournant en Europe le spectacle *La Fin de L'Europe* de Spregelburd.

Par ailleurs, Sol Espeche se forme à la mise en scène grâce à l'assistantat et met en scène plusieurs pièces qu'elle écrit (*Là-Bas* c'est bien aussi, *Le Théorème de Conway*, *Elle Revient*).

Sol Espeche se consacre depuis quatre ans à la création lyrique en mettant d'abord en scène *Créatures* (cabaret lyrique joué aux Nouveautés), puis *Amour en Fuite* (cabaret lyrique production L'Abri - Suisse), et enfin *Orphée aux Enfers* d'Offenbach (Théâtre de Dreux). Elle est en préparation d'un opéra comique contemporain (création du librettiste Angel Hernandez, produit à Vienne et qui verra le jour en octobre 2020). En 2019, Sol Espeche joue son deuxième spectacle mis en scène par Justine Heynemann : *La Dama Boba*, et pour son rôle, elle est nommée aux Molières.

C'est en travaillant sur *l'Entêtement* que Sol Espeche avait eu la chance de rencontrer Guillermo Pisani qui en était le traducteur et dramaturge, elle le retrouve pour *J'ai un nouveau projet* (2019) et pour sa dernière création sur Zoom, *Là tu me vois ?* (novembre 2020).

Christine Gagnieux – jeu

Née à Lyon, spectatrice assidue de Planchon et Maréchal, elle commence sa formation d'actrice auprès de Jean-Louis Martin Barbaz, avant de la poursuivre dans la classe d'Antoine Vitez et l'atelier de Pierre Debauche au Conservatoire de Paris.

Après ces années d' « école », elle joue sous la direction de Pierre Romans, Daniel Mesguisch, Jean-Louis Thamin, Anne Delbée, Patrice Chéreau (*La Dispute*), puis retrouve Antoine Vitez pour plusieurs spectacles (dont *Phèdre, Le Pique-Nique de Claretta...*). Elle participe à plusieurs aventures artistiques avec Michel Dubois, Bernard Sobel, Dominique Muller, Andjew Wajda (*Ils*) Jacques Echantillon, Jorge Lavelli, Alain Françon, (*La dame de chez Maxim*) Jacques Lassalle (*Andromaque*), Brigitte Foray, Deborah Warner (*Maison de poupée*) et poursuit pendant plusieurs années un long compagnonnage artistique avec Jean-Louis Martinelli (*Conversation chez les Stein, La Musica Deuxième, l'Eglise, Calderon, Emmanuel Kant, Andromaque, Œdipe, Personkretz, Phèdre, Le Deuil sied à Electre...*). Récemment elle a joué sous la direction de Gloria Paris (*La Machine Infernale, Eva Peron Filumena Marturano*), Jacques Osinski, Jean-Marie Besset (*Baron*), Jean-Louis Thamin (*Le Garçon Girafe*), Alain Germain (*Le Malade Imaginaire*), Bernard Sobel (*Un homme est un homme*), Daniel Pâris (*Lady Macbeth*), Marion Bierry (*L'illusion comique*), Patrice Kerbrat (*La Danse de l'Albatros*), Fabio Alessandrini (*La Cage*), Laurent Pelly (*Jacques ou la Soumission* et *L'avenir est dans les œufs*), Adrien Béal (*Visite au Père*), Mathieu Bauer (*Une Faille*,

feuilleton- théâtre), Christian Schiaretti (*Bettencourt Boulevard/ Cabaret Achhabour* ») Emilio Sagi (*Peau d'Ane*).

Ce parcours est celui des rencontres humaines et artistiques, metteurs en scène, acteurs, qui l'ont marquée pour des raisons aussi diverses que leurs pratiques. L'autre parcours, plus secret, est celui des rencontres avec les Auteurs, compagnons quotidiens de l'émerveillement, de Sophocle à Lars Noren, de Racine à Bond, de Musset à Brecht, de Shakespeare à Feydeau, Ibsen ou Céline, de Marivaux à Xavier Pommeret, de Webster à Pasolini, de Wedekind, Witkiewitz à Christophe Pellet, de Balzac à Vitrac, d'Offenbach à Thomas Bernhard, de Molière à O'Neil, de Shakespeare à Corneille, de Eduardo de Filippo à Ionesco, de Schimmelpfennig à Vinaver, de Dimitriadis à Aznavour et Jacques Demy.

Elle s'adonne aussi volontiers à la transmission par l'enseignement (*T.N.S., Comédie de Saint Etienne, Conservatoire du XIII^e, Conservatoire de Montpellier*).

Elle traduit de nombreux auteurs du Théâtre Contemporain Espagnol.

Benjamin Tholozan – jeu

Benjamin Tholozan se forme au cours Florent, à l'École du Théâtre National de Chaillot et au Studio d'Asnières / Esca.

En 2017, il participe à l'École des Maîtres sous la direction du collectif Transquinquennal, à Caen, Reims, Bruxelles, Rome et Coimbra au Portugal.

Il a travaillé au théâtre sous la direction de William Mesguich, Antoine Bourseiller, Jean-Louis Martin-Barbaz, Quentin Defalt, Hervé Van der Meulen, Pauline Bureau, Jean-Paul Wenzel...

Il est récitant dans *La flûte enchantée* de Mozart avec Jean-Paul Scarpitta au Théâtre du Châtelet et à l'Opéra de Montpellier.

Il joue également dans *Le Laboratoire chorégraphique de rupture contemporaine des gens*, création collective, au Théâtre 13 et au CDN de Montluçon.

Avec Lorraine de Sagazan il joue depuis dans *Démons* d'après Lars Noren, *Une maison de poupée* d'après Ibsen au Monfort, *L'absence de Père* (Platonov) de Tchekhov, au TGP de Saint Denis, au 104 et à La MC93 Bobigny, *Le décalogue* de Kieslowski au Théâtre de la Ville, et avec Guillermo Pisani dans *J'ai un nouveau Projet* à la Comédie de Caen et au théâtre de Vanves.

Il travaille actuellement sur l'écriture d'un solo avec Johanny Bert.

Au cinéma et à la télévision il a tourné avec Romain Delange, Christian Merret-Palmair, Claude Goretta, Denis Mallevall, Alain Wermus, Bertrand Arthuys, Stéphane Clavier et David Roux.

PRODUCTION

Production : Compagnie Le Système pour Devenir Invisible (LSDI)

Administratrice de Production : Virginie Hammel – Le Petit Bureau

Coproduction : La Comédie de Caen – CDN de Normandie, Studio-Théâtre de Vitry.

CONTACT COMPAGNIE

Guillermo Pisani

06 70 34 61 25 - guillermo.pisani@orange.fr

Virginie Hammel – Le Petit Bureau

06 13 66 21 33 - virginie@lepetitbureau.fr

FICHE TECHNIQUE

Le spectacle se déroule entièrement à distance, par Internet. Les comédien.ne.s jouent là où ils se trouvent le jour de la représentation. **Il n'y a donc aucun besoin technique concernant la salle de théâtre.**

Pour assurer une bonne connexion Internet pour les comédiens, il est nécessaire :

- **Une recharge Let's Go 10Go pour Airbox 2 4G Orange, pour 2 représentations**
- **Éventuellement, une Airbox 2 4G Orange supplémentaire.**

Accueil du public

L'accueil du public se fait à distance, sur Zoom. Il est co-organisé par le théâtre et la compagnie.

- **Deux agents d'accueil du théâtre sont nécessaires une heure avant le début de la représentation.**
- Un agent d'accueil reste présent pendant toute la durée de la représentation. Il doit pouvoir être joignable par téléphone par les spectateurs.

Les agents peuvent se trouver au théâtre, chez eux ou ailleurs, car l'accueil se fait à distance, par Internet, sur Zoom. **Les agents doivent disposer d'une connexion Internet correcte.**

Pour préparer au mieux l'accueil, il faut compter environ une heure de formation des agents d'accueil.